

« Poèmes péruviens »

Michel Dallaire

Number 29, Winter 1983–1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43816ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dallaire, M. (1983). « Poèmes péruviens ». *Liaison*, (29), 13–13.

« Poèmes péruviens »

par Michel Dallaire

I)
l'ombre d'un guerrier inca
traîne les chaînes
de son frère du Nord
me tend sa lance
et se remet à mâchonner sa coca

II)
le soleil se lève
sur les andes
comme l'ange d'antan
où dort le souvenir
des yeux lourds d'or

le soleil se lève
sur les enfants aux yeux endormis
par un vieil air andin
flottant
dans l'âge lointain des origines

les andes d'antan
ont vu couler
le sang des enfants du soleil
ont senti couler
l'eau sainte
dans leurs veines éteintes

III)
l'étranger est arrivé
s'est invité à souper
a fait son gourmant
et n'a laissé comme pourboire
qu'un crucifix
taché de sang

IV)
les visages s'écrivent
dans une tradition
entre l'or et le soleil
entre Madrid et Machu Picchu
entre Washington et Cuzco
entre le coca-cola et la coca

les visages s'écrivent
dans tous les défauts de l'aventure
et de ses limites

V)
l'odeur de Che Guevara
pend à chaque coin de rue
comme un drapeau en berne
et la plèbe se promène
tête basse
au jour le jour
ou autrement

le souvenir de Che Guevara
pend sur les visages plissés
comme une barbe révolutionnaire
mais les soldats
s'en lavent les mains
au jour le jour
ou autrement

les affiches de Che Guevara
pendent encore sur les murs
comme une vieille tapisserie
et les jeunes se demandent pourquoi
au jour le jour
au jour le jour